

Cyberintimidation envers les personnes LGBTQI2S

Une ressource pour institutrices et instituteurs

Mars 2020



Reconnaisances

Fondé en 1986, Fonds Egale Canada pour les droits de la personne (Egale) est la seule organisation LGBTQI2S nationale. Egale œuvre à améliorer la qualité de vie des personnes LGBTQI2S au Canada et à accroître la réponse mondiale face aux préoccupations LGBTQI2S, en documentant les politiques publiques, en inspirant le changement culturel et en faisant la promotion des droits de la personne et de l'inclusion à l'aide de recherches, d'éducation et d'engagement communautaire. La mission d'Egale est de voir un Canada, et ultimement un monde, dépourvu d'homophobie, de biphobie, de transphobie ou de toute autre forme d'oppression dans lequel chacun peut réaliser son plein potentiel et être libéré de la haine et des préjugés.

À propos de cette ressource

Cette ressource souligne le préjudice disproportionné que les jeunes LGBTQI2S subissent en raison de la cyberintimidation. Elle offre aux éducateurs et au personnel scolaire une série de stratégies pratiques de prévention et d'intervention qui répondent au contexte spécifique des préjugés, de la discrimination et de la violence anti-LGBTQI2S au sein de la communauté scolaire, en ligne, et ailleurs.



egale.ca
@egalecanada
(416) 964-7887
120 rue Carlton,
Suite 217 Toronto, Ontario

Contenu

S'attaquer à la cyberintimidation envers les personnes LGBTQI2S

Introduction	4
Les jeunes LGBTQI2S et la cyberintimidation	5
Les dangers uniques de la cyberintimidation	6
Reconnaître la cyberintimidation anti-LGBTQI2S	7
Stratégies de prévention et d'intervention	8

Stratégie d'apprentissage de lutte contre la cyberintimidation anti-LGBTQI2S

Considérations	10
La réflexion anti-oppression	12
Structurez des leçons autour du thème de l'alliance	14
Termes et concepts	19
Ressources	21
Liste des références et des travaux cités	22

S'attaquer à la cyberintimidation envers les personnes LGBTQI2S

Introduction

Définition de la cyberintimidation

Des comportements effectués par l'entremise d'un média social ou d'une technologie dans le but d'exprimer un comportement agressif et infliger un préjudice à un individu ou à un groupe d'individus. (Abreu et Kenny 2017)

Les technologies numériques et en ligne sont devenues des moyens communs de communiquer entre nous, qui touchent presque toutes les facettes de notre vie. Ces technologies en évolution rapide sont particulièrement intégrées dans la vie des jeunes.

Le potentiel de connexion et d'extension de notre accès à l'information est indéniable. Toutefois, il convient d'examiner sérieusement la manière dont ces puissants outils peuvent être utilisés et détournés pour intimider et causer du tort.

Bien que la cyberintimidation soit un problème sérieux pouvant toucher n'importe qui dans la communauté scolaire, les jeunes LGBTQI2S ont été identifiés dans la littérature concernant la cyberintimidation comme faisant partie d'une population importante possédant des vulnérabilités uniques à ses risques et préjudices.

La prévalence de la cyberintimidation chez les jeunes LGBTQI2S varie d'une étude à l'autre, mais ce qui transparaît dans la littérature est que les jeunes LGBTQI2S signalent invariablement des niveaux de cyberintimidation plus élevés comparativement à leurs pairs hétérosexuels ou cisgenres. Cela indique qu'un peu plus de la moitié des jeunes LGBTQI2S sont victimes de cyberintimidation.

Malgré tout, de nombreux efforts déployés à l'échelle scolaire pour lutter contre l'intimidation et la cyberintimidation ne répondent pas explicitement aux formes d'agression parmi les élèves lorsqu'il existe un déséquilibre de pouvoir réel ou perçu en raison de hiérarchies sociales et de dynamiques de pouvoir profondément ancrées.

Les stratégies les plus efficaces et les plus transformatrices pour lutter contre l'intimidation et la cyberintimidation doivent donc s'efforcer de remettre en question et de faire disparaître toutes les formes de préjugés, de discrimination et de violence anti-LGBTQI2S. Elles doivent également remettre en question toutes les autres formes d'oppression dans toutes les facettes du climat et de la culture de la communauté scolaire.

La communauté scolaire entière, y compris les éducateurs, le personnel scolaire, les élèves, ainsi que les parents, les tuteurs et les gardiens, a un rôle primordial à jouer dans cette stratégie.

92% des jeunes utilisent l'Internet chaque jour

56% accèdent à des documents en ligne plusieurs fois par jour

(Pew Research Centre, 2015)

52% des jeunes LGBTQ âgés de 11 à 22 ans ont déclaré avoir été la cible de cyberintimidation à plusieurs reprises

1 sur 5 jeune LGBTQ pense que la cyberintimidation est un phénomène normal et inévitable de la vie en ligne.] ajouter la citation

(Blumenfeld et Cooper, 2012)

Les jeunes LGBTQI2S et la cyberintimidation

Les technologies de communication numérique sont essentielles pour faciliter l'accès aux relations communautaires en fournissant des renseignements et des ressources sur les expériences queer et trans qui font souvent défaut dans d'autres sphères de la vie des jeunes LGBTQI2S. Si nous considérons cela en combinaison avec les preuves que les jeunes LGBTQI2S sont plus à même d'être victimisés dans leurs expériences en ligne, l'importance de faire notre part pour rendre les environnements en ligne plus sûrs pour ceux-ci devient extrêmement claire.

Il peut sembler plus improbable de s'échapper de la cyberintimidation que de l'intimidation traditionnelle en face à face, puisque les intimidateurs peuvent atteindre leurs cibles à partir de lieux éloignés, et ce, en tout temps. Ce fait est particulièrement troublant pour les jeunes LGBTQI2S qui ont peut-être déjà un accès limité à des espaces où ils peuvent s'exprimer en toute sécurité et sans crainte; que ce soit à l'école ou dans leur environnement domestique et familial.

Toutes les formes d'intimidation, y compris la cyberintimidation, peuvent causer des cicatrices émotionnelles profondes et durables. Pour les jeunes LGBTQI2S qui sont ciblés en raison d'un aspect essentiel de leur identité dans un contexte déjà peu favorable ou carrément hostile à ces identités, le préjudice potentiel peut être particulièrement dévastateur. Ce préjudice peut comprendre un sentiment d'isolement, de détresse et de désespoir, une faible estime de soi, de mauvais résultats scolaires et de taux de diplomation, une santé mentale générale médiocre et des comportements suicidaires.

Chercher du soutien après avoir été victime de cyberintimidation est déjà décourageant pour tout jeune ciblé. Plusieurs craignent des représailles de la part de l'intimidateur ou d'être blâmés pour l'incident; certains craignent que leur utilisation de la technologie leur soit restreinte en conséquence ou ont simplement le sentiment qu'ils ne seront pas pris au sérieux. Les jeunes LGBTQI2S ont d'autres facteurs à prendre en compte; notamment le fait qu'un aspect de leur identité soit exposé à l'école ou à la maison, alors qu'il ne s'agit pas d'un environnement sûr ou acceptable pour le faire.

De manière générale, les jeunes LGBTQ sont **plus**

sujets que leurs pairs à subir des conséquences négatives après avoir été cyberintimidés

(Abreu et Kenny, 2017)

Les jeunes LGBTQI2S sont **moins**

sujets que les jeunes hétérosexuels et cisgenres à signaler la cyberintimidation ou à rechercher de l'aide lorsqu'ils en sont victimes.

(Blumenfeld et Cooper 2010)

Les dangers uniques de la cyberintimidation

Bien que les formes de cruauté perpétuées par les actes de cyberintimidation soient comparables, de bien des façons à l'intimidation traditionnelle en personne, les technologies numériques et basées sur le Web munissent les intimidateurs de puissants outils leur permettant de s'en tirer plus facilement et décuplant les dommages causés à la cible. Les caractéristiques de ces outils comprennent :



L'anonymat

Les cyberintimidateurs dont l'identité est inconnue sont difficilement imputables de leurs actions



La désinhibition

Lorsque le cyberintimidateur n'est pas en contact direct avec l'impact émotionnel que ses actes ont sur sa cible, il est plus facile de poursuivre le préjudice



L'asynchronisme

Puisque le cyberintimidateur a accès à sa cible en tout temps, l'intimidation semble inévitable



La viralité

Lorsque l'auditoire est large, public et non confiné, la cyberintimidation se propage rapidement et facilement



La permanence

Le contenu nuisible peut être très difficile à supprimer et peut avoir un impact sur la cible longtemps après l'incident initial

Des outils numériques

Voici certains des outils numériques qui peuvent être utilisés pour cyberintimider une personne : Les sites Web personnels, les blogs, les courriels, les textos, les applications de réseautage social, les sites de diffusion vidéo en continu, les salles de clavardage, les forums de discussion, la messagerie instantanée, les services de diffusion vidéo en continu, les jeux en ligne, les applications de rencontre, la vidéoconférence, etc.

Reconnaître la cyberintimidation anti-LGBTQI2S

Empêcher les formes de cyberintimidation homophobes, biphobes et transphobes et y répondre exige que nous soyons en mesure de les reconnaître lorsque nous y faisons face. Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des schémas communs d'intimidation anti-LGBTQI2S, ainsi que quelques exemples décrivant de quelle manière ils pourraient survenir dans un environnement en ligne ou numérique.

Il convient de rappeler qu'une cible peut être une personne LGBTQI2S, une personne perçue comme étant LGBTQI2S, un ami, un allié ou un membre de la famille d'une personne LGBTQI2S.

Déplacardage et humiliation

- ⚠ La publication de contenu privé qui déplacarde la cible (qui expose un aspect de son identité de genre ou de son attirance) sans son consentement afin de la couvrir de honte, de l'humilier ou la mettre davantage en danger
- ⚠ Personnifier la cible sur le Web (pirater ses comptes de médias sociaux et se faire passer pour elle) pour la déplacarder ou l'humilier (c.-à-d. envoyer à autrui une fausse confession d'amour homosexuel ou se faire passer pour la cible)

Harcèlement (anonyme ou non)

- ⚠ Envoyer à la cible des commentaires, des images, des vidéos ou des mèmes harcelants par texto, messagerie instantanée, médias sociaux, ou par le biais de jeux en ligne et autres applications dans le but de dénigrer, attaquer, ou invalider l'identité de genre ou l'attirance de la cible (c.-à-d. des insultes, le mégenrement ou le deadnaming)

Violence

- ⚠ Envoyer des menaces de violences supplémentaires (physiques ou sexuelles)
- ⚠ Envoyer des liens vers des sites haineux anti-LGBTQI2S à la cible
- ⚠ Utiliser l'Internet pour organiser l'apparition d'un groupe haineux lors d'événements destinés aux personnes LGBTQI2S et auxquels elles participent
- ⚠ Utiliser l'Internet pour tromper la cible (arnaquer) afin qu'elle se présente physiquement à un endroit sous des prétextes trompeurs (p. ex., par le biais d'une application de rencontre) dans l'intention de commettre un acte de violence ou de soumettre la cible à davantage de danger

Exclusion

- ⚠ Commérer contre la cible dans une discussion de groupe à laquelle on l'a empêché de participer

Stratégies de prévention et d'intervention

Les éducateurs et le personnel scolaire sont souvent confus quant à l'étendue de leur responsabilité lorsqu'il s'agit de lutter contre la cyberintimidation; et l'idée de devoir gérer et surveiller l'activité en ligne des élèves, surtout lorsque la cyberintimidation se produit en dehors de l'école, est déroutante.

Il est important de se rappeler que ce qui se passe entre les élèves en ligne a des répercussions dans l'environnement scolaire, et influence de manière significative les conditions dans lesquelles chaque élève est censé apprendre et se développer. Les incidents de cyberintimidation qui surviennent à l'école ou dont l'origine provient de l'extérieur de l'établissement peuvent entraîner d'importantes perturbations de l'environnement d'apprentissage et il est du ressort de l'autorité scolaire d'y remédier.

Lutter, de manière proactive, contre la cyberintimidation des personnes LGBTQI2S

« Le filtre le plus important que nous puissions développer pour protéger les enfants des dangers potentiels en ligne n'est pas une application. Il s'agit du filtre qui se trouve entre nos deux oreilles. » *Bill Besley, éducateur contre la cyberintimidation*

TRANSMETTRE LE MESSAGE HAUT ET FORT

Veiller à ce que les messages adressés à l'organisme scolaire adoptent une position claire et directe contre toutes les formes d'intimidation et de cyberintimidation anti-LGBTQI2S et contre toutes les formes d'intimidation fondées sur l'identité. Les politiques scolaires, les codes de conduite, ainsi que les

communications directes aux élèves et à leurs tuteurs doivent offrir des définitions claires des termes et des concepts connexes. Elles devraient également offrir des exemples précis de ce qui constitue des formes d'intimidation et de cyberintimidation homophobes, biphobes et transphobes; les procédures de signalement; et un aperçu des responsabilités et du protocole disciplinaire. Pour obtenir des conseils sur la définition des termes et des concepts connexes, veuillez consulter le glossaire qui se trouve à la fin de cette ressource.

La volonté des élèves LGBTQI2S à signaler les incidents d'intimidation homophobes, biphobes et transphobes, et la confiance des éducateurs à intervenir **AUGMENTENT DE MANIÈRE SIGNIFICATIVE** lorsque les écoles possèdent des politiques spécifiques pour lutter contre l'homophobie (et contre la biphobie et la transphobie) dans lesquelles il existe des procédures d'intervention explicites (Taylor et al., 2011)

ÉDUCATION DE BASE SUR LA LUTTE CONTRE LA (CYBER) INTIMIDATION DANS LE CADRE DES PROGRAMMES DE LUTTE CONTRE L'OPPRESSION

Il ne suffit pas de supposer que les efforts actuels de lutte contre le harcèlement et la cyberintimidation s'attaqueront indirectement aux formes sous-jacentes de discrimination. Il est primordial de décortiquer et d'explorer, en termes explicites, et spécifiques, les manières dont les jeunes acquièrent, par l'apprentissage social, des attitudes culturelles oppressives qui provoquent des comportements

d'intimidation dans les écoles et en ligne. Pour obtenir des idées plus détaillées sur la manière d'ancrer les leçons de lutte contre l'intimidation et la cyberintimidation dans des cadres qui abordent les dynamiques de pouvoir héritées de la société, consultez les stratégies d'apprentissage ci-dessous.

PROMOUVOIR UN CLIMAT LGBTQI2S POSITIVE DANS TOUTES LES FACETTES DE L'ÉCOLE

Un climat scolaire général favorisant activement des conditions qui permettent à tous les membres de se sentir en sécurité, inclus et valorisés; et où chaque personne se sent à sa place se traduira par des

relations et des interactions plus saines entre les élèves, tant à l'école qu'en ligne. La diminution proactive des incidents de cyberintimidation nécessitera donc l'utilisation d'un processus actif de remise en question des préjugés cissexistes et hétérosexistes sous-jacents au sein des structures, des politiques et des pratiques dans toutes les facettes de la communauté scolaire. Cela peut inclure, sans s'y limiter, l'examen critique des domaines suivants : les processus et systèmes administratifs, la culture visuelle de l'école (images visibles dans l'environnement, comme des affiches et des encarts), les ressources bibliothécaires, les services de soutien et d'orientation, les salles de bains, les installations et l'infrastructure physique, et la programmation parascolaire.

Réagir à la cyberintimidation anti-LGBTQI2S

Compte tenu de ce que nous savons sur les raisons pour lesquelles les jeunes LGBTQ sont réticents à signaler les cas de cyberintimidation et à demander de l'aide, il est primordial que le personnel scolaire fasse preuve d'actions et de comportements qui renforcent la confiance des jeunes, tout en dissipant leurs craintes dans les situations de cyberintimidation queerphobe et transphobe.

Voici quelques principes généraux à appliquer lors de la réception d'une divulgation ou pour offrir un soutien à un élève après qu'il a été victime d'intimidation ou de violence queerphobe ou transphobe.

AFFIRMATION

- ✓ Soyez une figure adulte de soutien et d'acceptation qui favorise la résilience; c.-à-d. la capacité intérieure de savoir que vous avez de la valeur et que vous êtes donc plus à même de faire face aux difficultés. Cela est particulièrement vital pour les élèves qui pourraient manquer de soutien social dans d'autres sphères de leur vie; ne supposez pas que leurs parents ou tuteurs les soutiennent ou les acceptent.
- ✓ Aidez-les à intérioriser des messages et des idées positifs à propos d'eux-mêmes, tout en soulignant qu'ils ont le DROIT de ne pas être intimidés
- ✓ Les jeunes LGBTQ qui peuvent compter sur le soutien d'adultes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du noyau familial sont quatre fois plus susceptibles de déclarer avoir une bonne ou une excellente santé mentale (Veale et al., 2015)
- ✓ Il est important de se rappeler que nous ne pouvons et ne devons pas supposer que tous les jeunes trouveront, dans leur environnement familial, l'affirmation et le soutien nécessaires

à leur identité. Dans certains cas, les parents ne sont pas une source de soutien, et les jeunes doivent s'occuper d'eux-mêmes, ce qui pourrait possiblement augmenter leur sentiment d'aliénation, d'abandon et de désespoir.

VALIDATION

- ✓ Rappelez aux jeunes que ce n'est pas leur faute, que vous les croyez et que vous les prenez au sérieux
- ✓ Si l'incident de cyberintimidation concernait un aspect de leur identité ou s'il était de nature discriminatoire, confirmez leurs sentiments en mentionnant ce fait et réitérez que l'incident est inacceptable et qu'il constitue une violation de leurs droits.
- ✓ Renforcez les politiques et les codes de conduite des écoles; ignorer, effacer, ou éviter de nommer et reconnaître l'homophobie, la biphobie et la transphobie sous-jacentes peut avoir des effets néfastes en perpétuant la culture et les conditions qui ont donné lieu à l'incident en premier lieu

CAPACITÉ D'AGIR

- ✓ Demandez aux jeunes ce à quoi ressemble le soutien à leurs yeux; commencez par les écouter activement, puis travaillez en collaboration avec eux pour déterminer une marche à suivre
- ✓ Il pourrait s'agir de les aider à faire retirer ou enlever le matériel ou le contenu litigieux
- ✓ Envisagez des approches réparatrices ou transformatrices, plutôt que punitives, et réfléchissez aux moments propices à l'enseignement.

CONFIDENTIALITÉ

- ✓ Respectez la confidentialité; comprenez et faites comprendre aux parents, aux autres employés ou aux collègues les sérieux risques qu'implique le fait d'être déplacardé
- ✓ Précisez que les parents n'ont pas nécessairement besoin de s'impliquer; communiquez votre engagement envers la confidentialité des élèves
- ✓ Ne faites appel aux forces de l'ordre qu'en cas de menaces physiques, d'extorsion, de harcèlement, de chantage ou d'exploitation sexuelle de mineurs

Stratégie d'apprentissage de lutte contre la cyberintimidation anti-LGBTQI2S

Egale Canada a créé la ressource suivante pour aider les éducateurs à amener les élèves à réfléchir de façon critique sur l'intimidation et la cyberintimidation, et sur la manière dont leurs actions peuvent influencer plus largement l'inclusion des personnes LGBTQI2S. Les sujets de discussion et les activités proposés dans cette ressource offrent aux éducateurs un point de départ pour commencer à élaborer leurs propres plans de cours dans le but d'inciter les élèves à s'attaquer au problème d'intimidation et de cyberintimidation anti-LGBTQI2S dans la communauté scolaire. Ils peuvent être adaptés au niveau scolaire pour être utilisés en classe et intégrés aux programmes scolaires pertinents dans toutes les disciplines (sciences humaines, éducation physique et de la santé, etc.). Les idées et les concepts présentés peuvent également être repris par les responsables des alliances des genres et de la sexualité.

Considérations

Étant donné la nature de ces sujets, les éducateurs et les animateurs sont encouragés à garder en tête les considérations suivantes :



Respecter la vie privée de l'élève

Les élèves ne devraient jamais se sentir obligés de révéler un quelconque aspect de leur identité personnelle dans le cadre de ces discussions de groupe. Lorsque vous demandez aux élèves de réfléchir à leur propre situation sociale par rapport à certains systèmes d'oppression entrecroisés, donnez-leur l'occasion de le faire sous la forme d'une réflexion individuelle et silencieuse plutôt que sous forme de réflexion écrite ou à partager.

Éviter de cibler les élèves en fonction de leur identité

Ne traitez jamais un élève comme un porte-parole ou comme un représentant en mesure de parler au nom de toute une communauté en raison de son identité sociale. Aucun élève ne devrait être choisi pour partager ses expériences de discrimination ni pour éduquer les autres par rapport à celles-ci.



Limiter la répétition de stéréotypes néfastes

Donnez aux élèves l'occasion d'explorer le genre et l'attraction, de mettre un nom sur leur identité, et leur manière de se présenter à l'école et en ligne avant de décortiquer et de contester les stéréotypes et les normes néfastes. N'oubliez pas que bien qu'elles soient importantes pour la croissance et l'apprentissage, les discussions concernant les expériences personnelles peuvent être déstabilisantes et potentiellement nuisibles. Envisagez de demander aux élèves d'effectuer une réflexion privée plutôt que de discuter en groupe des sujets plus personnels. Lorsque vous élaborez des conversations sur un langage et des attitudes oppressives, ou sur la discrimination (sous quelque forme que ce soit), reconnaissez-en toujours les impacts.



Se situer dans la conversation

Sachez qu'à titre d'éducateur, votre propre position sociale influencera la manière de percevoir une activité ou une discussion concernant des sujets liés aux systèmes de privilèges et d'oppression des élèves. Faites preuve d'humilité, de lucidité et de transparence quant aux limites de votre propre compréhension des défis que vous n'avez vous-même jamais rencontrés.



Ne jamais supposer de la présence ou de l'absence de qui que ce soit dans la salle

Il faut toujours aborder les conversations sur la vie et les expériences des personnes LGBTQI2S en comprenant que les questions dont nous discutons ont un impact immédiat et concret sur les élèves de nos classes et sur les membres de leurs communautés élargies. Que nous ayons ou non une connaissance explicite de l'identité des personnes qui se trouvent dans le milieu d'apprentissage, veillez à ne pas parler des personnes LGBTQI2S de manière abstraite ou hypothétique.



Établir les conditions de conversations plus sûres

Sachez que l'exploration des expériences d'intimidation anti-LGBTQI2S en classe peut être délicate et potentiellement déstabilisante pour plusieurs de vos élèves. Avant d'aborder ces types de discussions et d'activités, il est important de créer un environnement de classe qui encourage les élèves à se sentir plus en sécurité pour aborder ces sujets. Favorisez un processus démocratique pour établir des lignes directrices pour créer un espace plus sûr qui agissent à titre de contrat commun de modalités de discussions auxquelles tout le monde peut se rallier (p. ex., utiliser des déclarations à la première personne, éviter les généralisations, respecter la confidentialité, partager le temps de parole, etc.). Après avoir établi collectivement une liste des lignes directrices, demandez aux élèves de démontrer leur consentement (p. ex., en levant le pouce) à respecter ces lignes directrices pour le reste de la conversation. Continuez à y travailler jusqu'à l'atteinte d'un consensus. Affichez-les dans un endroit visible de la classe et encouragez les élèves à s'y reporter lorsqu'une situation qui ne correspond pas à ces principes survient.



La réflexion anti-oppression

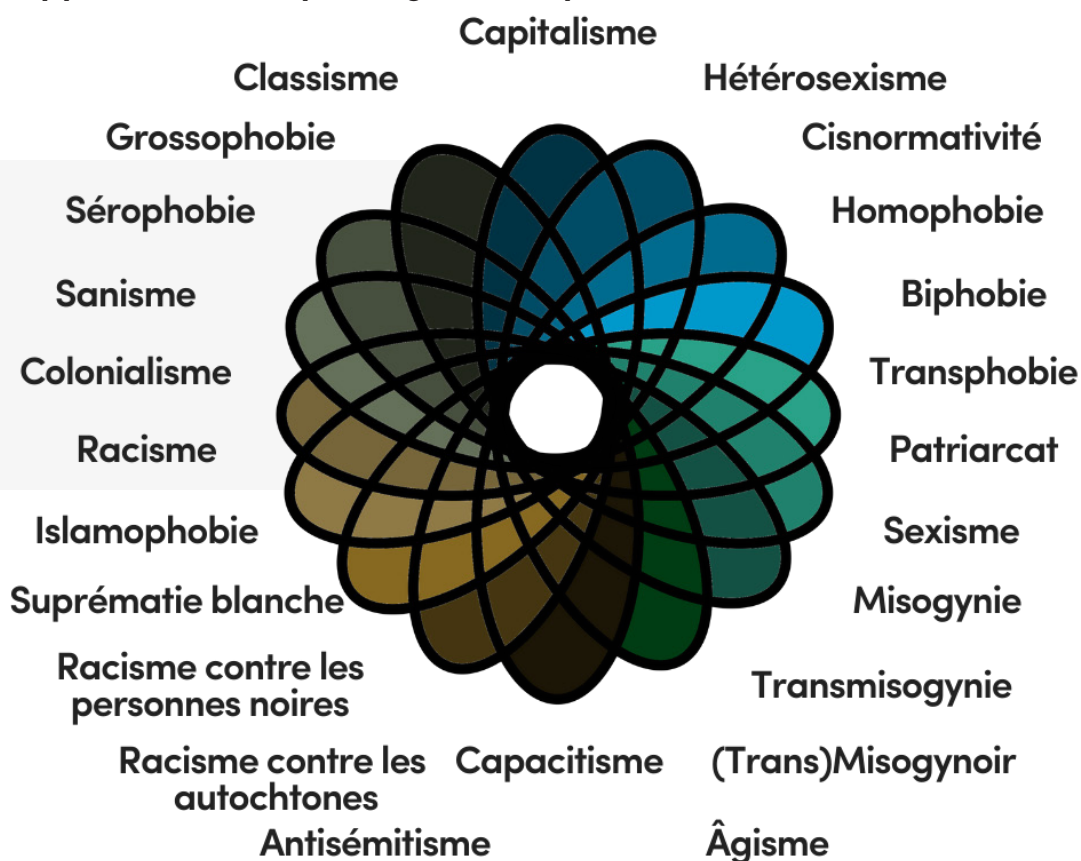
Les programmes d'éducation anti-intimidation d'Egale offrent aux éducateurs la possibilité d'aider les élèves à remettre en question leur contribution au milieu scolaire et leur fournissent des outils et des ressources pour créer une culture scolaire plus inclusive et sécuritaire.

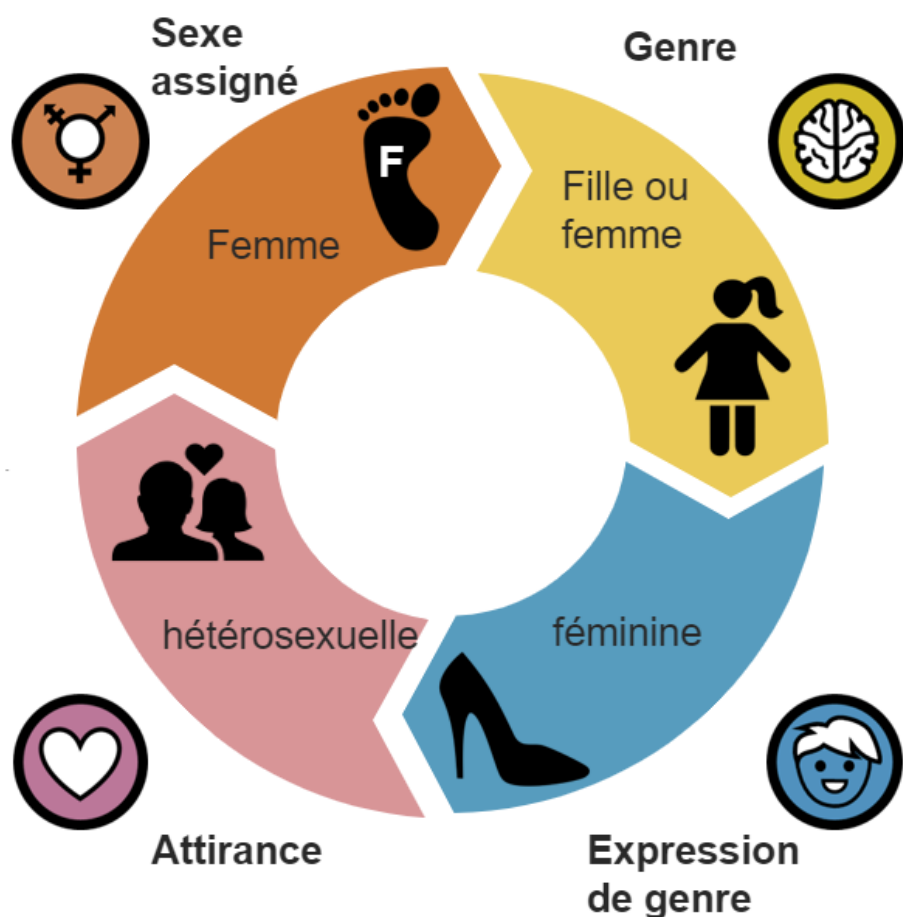
Amorcez la conversation à l'aide d'une discussion animée en classe pour aider les élèves à établir des liens sur la manière dont leurs actions peuvent influencer et façonner les attitudes, les normes, et les valeurs socialement apprises (p. ex., l'attrance, le genre, la race, la capacité, la taille corporelle, la classe sociale, etc.). Des actes comme l'intimidation ou la discrimination peuvent renforcer des normes, des valeurs et des attitudes négatives ou néfastes. Toutefois, les actes positifs peuvent créer des espaces, des communautés, etc. plus inclusifs, sécuritaires et positifs.

Les éducateurs peuvent aider à faire tomber les attitudes, les normes et les valeurs négatives auxquelles contribue le harcèlement en instaurant des discussions sur l'inclusion en classe (attrance, genre, race, capacité, taille corporelle, classe sociale, etc.). Utilisez le glossaire de termes et de concepts d'Egale pour animer des discussions en classe qui favorisent l'établissement d'écoles plus inclusives et plus sûres.

Aujourd'hui, les élèves sont engagés et formés dans des questions et des sujets qui influencent notre culture. Établissez les connaissances et les expériences de vos élèves en amorçant des discussions à propos de l'emplacement social, des systèmes de privilège et d'oppression, de l'intersectionnalité, du cissexisme, de l'hétérosexisme, de l'homophobie, de la biphobie et de la transphobie, ou d'autres sujets qui pourraient contribuer à engager un dialogue sur la discrimination, l'oppression, le racisme, l'exclusion et l'inclusion, etc.

Systemes d'oppression et de privilèges recoupés





L'équation dominante

Pour inciter davantage les élèves à réfléchir de manière critique, les éducateurs peuvent créer des plans de cours de manière à encourager la réflexion indépendante et les discussions de groupe pour les aider à relier les thèmes de l'inclusion et de l'oppression à leurs propres expériences.

Voici quelques exemples de suggestions pour commencer :

- Partagez des exemples de normes, d'attitudes, d'attentes, de hiérarchies et de stéréotypes liés au genre et à l'attirance, et discutez-en.
- D'après vous, d'où proviennent ces idées et ces messages? De quelle manière se manifestent-ils dans les familles, les écoles, les médias ou les interactions entre pairs? De quelle manière les mêmes messages se manifestent-ils dans les interactions en ligne?
- Quel est l'impact de ces normes, attitudes ou attentes sur les personnes qui vivent en marge de la norme, et en quoi cette situation est-elle nuisible?
- Comment ces attitudes peuvent-elles avoir un impact sur le sentiment de sécurité, d'appartenance, d'acceptation sociale, de visibilité et sur le vécu d'une personne dans la communauté scolaire ou ailleurs?

Structurez des leçons autour du thème de l'alliance

La première étape consiste à aider les élèves à reconnaître l'intimidation fondée sur l'identité, et à y remédier. L'ajout de l'alliance comme thème peut aider les élèves à établir des liens entre les efforts pour contrer l'intimidation et le contexte plus large des droits de la personne et de la justice sociale.

Pour engager le dialogue, les éducateurs peuvent inviter les élèves à partager leurs réflexions et leur compréhension de l'alliance dans le cadre d'une discussion de groupe.

Voici les idées principales à considérer :

- Être un allié signifie s'efforcer de reconnaître ses privilèges et prendre les mesures appropriées pour défier les normes sociétales qui créent ce privilège.
- Qui peut être un allié? Les alliés peuvent prendre la forme d'hommes qui travaillent pour mettre fin au sexisme, de personnes blanches qui œuvrent pour mettre fin au racisme, des personnes cisgenres qui souhaitent mettre fin à la transphobie, des hétéros qui cherchent à mettre un terme à l'homophobie, des personnes sans handicap qui luttent contre la discrimination fondée sur la capacité physique, etc.
- Les alliés sont essentiels à la création d'espaces plus sûrs, plus inclusifs et plus dynamiques pour les individus et les communautés, y compris les espaces en ligne
- Pour être un allié actif, il faut du courage, une bonne connaissance de soi et faire un effort d'apprentissage et d'écoute constant

Voici un outil que nous appelons le « Continuum de l'alliance »; celui-ci a été créé dans le but de souligner la valeur de la notion voulant que l'alliance soit un engagement continu. L'outil illustre des actes d'oppression active au bas, lesquels s'améliorent plus ils approchent du sommet; c'est au sommet que nous pouvons agir pour défier les systèmes d'oppression :

Le continuum des alliés



Oppression active

Partager des photos humiliantes sans consentement, rire en réagissant à une blague cruelle, envoyer des commentaires blessants.



Indifférence et ignorance

Je ne considère pas que ce soit un si gros problème. Ce n'est qu'une blague.



Absence de prise de mesures

Lorsque je suis témoin de cyberintimidation, je sais que c'est mal, mais je ne participe pas et je n'interviens pas.



Faire face à l'oppression

Lorsque je vois de la cyberintimidation, j'exprime mon mécontentement, je parle à l'intimidateur hors ligne et je soutiens la personne visée.



Autoéducation

Je choisis délibérément de suivre des personnes d'influence qui représentent des perspectives positives et authentiques.



Agir comme allié

Je prends des mesures lorsque je suis témoin d'actes d'intimidation, de cyberintimidation ou d'autres comportements discriminatoires envers les personnes LGBTQI2S en ligne, à l'école et dans ma communauté.



Défier les systèmes

Je prends des mesures supplémentaires ou je m'efforce de créer des espaces plus sûrs et plus accueillants pour les personnes LGBTQI2S en ligne, à l'école et dans ma communauté.

Utilisez les trois dernières positions du continuum de l'alliance pour structurer une discussion en classe ou dans une alliance gai-hétéro pour offrir aux élèves la possibilité de partager des exemples personnels concrets. Il peut s'agir d'exemples de cyberintimidation fondée sur l'identité que les élèves ont vus ou rencontrés, ou de scénarios dans lesquels un manque d'action et une absence de réaction appropriée ont contribué au préjudice causé. Comment ont-ils agi? Qu'est-ce qui a fonctionné ou non, et pourquoi?

Si les élèves ont du mal à trouver des exemples par eux-mêmes, voici quelques scénarios pouvant être utilisés pour lancer la conversation :

- Quelqu'un publie sur Facebook que « Daniella est en fait un gars ».
- Une personne bloque un camarade de classe d'une conversation de groupe et se livre à des commérages en insinuant que le camarade est bi, gai, etc.
- Quelqu'un utilise une injure homophobe dans un environnement de jeu en ligne.
- Une personne divulgue publiquement des renseignements à propos de l'orientation sexuelle d'un autre élève; des renseignements qui ont été divulgués en privé.
- Une personne partage un mème transphobique qui cible un autre élève.
- Une personne mégenre, invalide ou ne respecte pas l'identité d'un autre élève de manière répétée dans la section des commentaires d'Instagram, ou d'une autre plateforme de médias sociaux.

Pour chaque exemple donné, invitez les élèves à discuter des questions suivantes :

- Quelles sont les formes de discrimination (p. ex., l'homophobie, la biphobie, la transphobie) qui sous-tendent le comportement délinquant? Quelles sortes de messages néfastes sont diffusés?
- Quel est l'impact sur la personne visée, et y a-t-il un impact pour les autres?



Faire face à l'oppression

Utilisez la deuxième position du continuum de l'alliance « faire face à l'oppression » pour aider les élèves à trouver d'incroyables réponses d'alliés aux scénarios ci-dessus (ou les exemples trouvés par les élèves) de cyberintimidation anti-LGBTQI2S.

Guidez les élèves dans une discussion qui considère :

- Quel type de ton le scénario exige-t-il de la réponse? Serait-il stratégique d'utiliser la déception? La colère? L'humour? Le sérieux? La douceur? L'insolence? Comment cela change-t-il dans un environnement en ligne?
- Pourriez-vous user de faits? D'émojis? Demander des clarifications? Faire preuve de curiosité et éviter les jugements?

- À quel point est-il important de préserver la relation avec l'intimidateur?
- Serait-il plus approprié de répondre publiquement, en privé, ou les deux?
- De quelle manière pouvez-vous soutenir la personne ciblée?
- Quels autres ressources ou outils (en ligne ou hors ligne) pourraient être utilisés pour appuyer votre réponse?

D'autres discussions animées pourraient porter sur des thèmes tels que :

- De quelle manière votre propre emplacement social façonne et informe-t-il la manière dont vous pourriez réagir à l'intimidation fondée sur l'identité?
- Quels sont les facteurs et les craintes qui compliquent particulièrement la réplique ou le comportement d'allié? (P. ex., crainte de devenir une cible, crainte des risques sociaux encourus, etc.? Incertitude sur ce qu'il faut dire, peur d'être mal vu, peur que les gens fassent des suppositions sur votre identité)

Lorsqu'il est question de l'alliance et de l'intervention active des spectateurs, il convient d'insister auprès des élèves que le simple fait de s'exprimer ou de manifester sa désapprobation et de s'assurer que la cible se sente soutenue et validée est la partie la plus importante pour mettre fin au harcèlement et à l'intimidation.

Un intimidateur ou un discriminateur n'est peut-être pas prêt à changer d'avis ou même à écouter ce que vous avez à dire à ce moment-là, mais vous pouvez être certains qu'il se souviendra de votre intervention et qu'il y réfléchira à deux fois avant de dire ou de faire quelque chose de semblable à l'avenir.

Pour obtenir une série plus détaillée de plans de cours et de ressources concernant l'intervention des spectateurs en ce qui concerne la violence transphobique et l'intimidation, veuillez consulter le guide complet de l'éducateur d'Égale [« Draw-The-Line on Transphobic Violence »](#) (ressource en anglais)





Autoéducation, agir comme allié, défier les systèmes

Utilisez les trois premières positions dans le continuum de l'alliance pour renforcer la discussion sur la cyberintimidation et pour inspirer une citoyenneté numérique positive.

Faites passer la conversation de l'action à la prévention.

Au-delà de l'action sur-le-champ, ou lorsque nous remarquons la cyberintimidation, il existe de petites actions quotidiennes que nous pouvons entreprendre pour aider à prévenir ou à modifier les attitudes ou les comportements discriminatoires. Il est de notre devoir de promouvoir des attitudes et des comportements sociaux respectueux en ayant des discussions comme celle-ci ou en étant attentifs aux espaces dans lesquels nous nous trouvons; à la manière dont nous influençons autrui; et à l'impact que notre influence a sur les autres. Rappelez aux élèves que les espaces en ligne sont soumis à la même éthique que les autres espaces. Nous avons tous la responsabilité de nous comporter en ligne avec le même ensemble de valeurs et de principes que celui auquel on s'attend de nous dans d'autres sphères de la vie.

Entamez un dialogue avec les élèves pour les aider à comprendre ou à réaliser le potentiel qu'ils ont dans l'utilisation des outils numériques et l'Internet pour créer un changement positif. Faites-leur comprendre qu'ils peuvent jouer un rôle actif dans la lutte contre la cyberintimidation des personnes LGBTQI2S.

Préparez un cours sur l'histoire et la puissance de l'utilisation des technologies de communication numérique pour donner du pouvoir aux communautés historiquement marginalisées comme la communauté LGBTQI2S.

Incitez les élèves à étudier de quelle manière l'Internet a été (et est) utilisé comme puissant outil d'organisation, de défense et de renforcement des droits de la personne. Donnez la chance aux élèves d'explorer de quelle manière l'Internet a contribué à faire progresser les droits des personnes LGBTQI2S (c.-à-d. développer une communauté en permettant aux personnes LGBTQI2S autrement isolées de se retrouver ou modifier les perspectives mondiales en sensibilisant et en éduquant le public au sujet des personnes et des questions LGBTQI2S).

Citoyenneté numérique

Utiliser le pouvoir des médias sociaux pour aborder les questions sociales et pour promouvoir une justice sociale intersectionnelle

Idées d'activité ou de projet :

Demandez aux élèves de choisir un activiste, une personnalité publique, une célébrité, un groupe, ou un organisme LGBTQI2S qui agit comme agent du changement. De quelle manière modélisent-ils la citoyenneté numérique dans le but d'éduquer et de sensibiliser autrui et de faire avancer les droits de la personne? De quelle manière transforment-ils la culture et diffusent-ils des messages positifs sur la vie, les expériences et les perspectives des personnes LGBTQI2S?

Préparez une liste dans laquelle les élèves pourront effectuer un choix, ou donnez-leur la liberté de générer leur propre liste. Voici une liste pour vous inspirer ou vous orienter : [@lavernecox](#), [@AlokVMenon](#), [@IndyaMoore](#), [@JacobTobia](#), [@TheBillyPorter](#), [@janayathefuture](#), [@adriennemareebrown](#)

Donnez l'occasion aux élèves d'effectuer des recherches, d'apprendre sur des activistes ou des groupes de leur choix et d'en présenter les résultats. Demandez-leur de considérer les questions suivantes :

- Quels outils numériques ou méthodes sont utilisés?
- Évaluez ou expliquez ce qui est efficace dans la méthode ou les outils utilisés.
- Quelles sont les limitations?
- Qui est l'auditoire cible? Quel effet ont-ils sur la culture ou les politiques?
- Quels aspects de leur travail impliquent une composante hors ligne?
- Que pouvez-VOUS faire pour vous impliquer, aider à diffuser leur message, etc.?
- Quelle leçon pouvez-vous tirer sur la citoyenneté numérique et appliquer à votre vie quotidienne?
- Quelles qualités et stratégies de leurs exemples souhaiteriez-vous adopter dans votre propre comportement en ligne? De quelle manière êtes-vous inspiré à être un puissant agent du changement?
- Demandez à vos élèves d'appliquer les apprentissages en développant leur propre campagne numérique ou de médias sociaux scolaire pour lutter contre la cyberintimidation anti-LGBTQI2S.

Termes et concepts

Liés au cyberintimidation

Cyberintimidation - Des comportements effectués par l'entremise d'un média social ou d'une technologie dans le but d'exprimer un comportement agressif et infliger un préjudice à un individu ou à un groupe d'individus.

Citoyenneté numérique - Utiliser le pouvoir des médias sociaux pour aborder les questions sociales et pour promouvoir une justice sociale intersectionnelle

Des outils numériques - Voici certains des outils numériques qui peuvent être utilisés pour cyberintimider une personne : Les sites Web personnels, les blogues, les courriels, les textos, les applications de réseautage social, les sites de diffusion vidéo en continu, les salles de clavardage, les forums de discussion, la messagerie instantanée, les services de diffusion vidéo en continu, les jeux en ligne, les applications de rencontre, la vidéoconférence, etc.

Liés aux systèmes d'oppression

Systèmes de privilèges et d'oppression - Structures sociétales, ancrées de façon historique, qui gouvernent les règles de hiérarchie sociale (p. ex., suprématie blanche, patriarcat, cishétéronormativité, etc.). Ces systèmes font un usage injuste et nocif du pouvoir, de l'autorité et du contrôle, et conçoivent certains types de corps, d'identités et d'expériences comme étant de valeur supérieure à d'autres dans le but de justifier des formes de domination. Ces hiérarchies sont maintenues en étant inhérentes aux structures, aux opérations, aux institutions et aux discours d'une société.

Intersectionnalité - Optique d'analyse employée pour désigner les relations et les structures sociales d'une société en particulier. Le concept d'intersectionnalité tient compte de la façon dont chaque personne vit simultanément plusieurs catégories d'identités qui s'entrecroisent (y compris sur le plan, entre autres, des capacités, de l'attraction, de la taille corporelle, de la citoyenneté, de la classe, des croyances, de l'appartenance ethnique, de l'identité de genre, de l'expression de genre, de la race ou de la religion). L'interrelation de ces catégories d'identités et la manière dont elles sont perçues par les institutions sociales se répercutent sur la façon dont une personne ressent les privilèges ou les oppressions systématiques dont elle fait l'objet.

Cisnormativité - Préjugé culturel et sociétal, souvent inconscient, qui privilégie les identités cisgenres et les normes sexuelles et ignore ou sous-représente les identités trans ou les genres divers en supposant que toutes les personnes sont cisgenres et qu'elles exprimeront leur genre d'une façon conforme aux normes sexuelles perçues.

Hétéronormativité - Préjugé culturel et sociétal, souvent inconscient, qui privilégie l'hétérosexualité et ignore ou sous-représente la diversité sur le plan de l'attraction et du comportement en supposant que toutes les personnes sont hétérosexuelles.

Homophobie - Crainte ou haine de l'homosexualité, prenant souvent la forme d'injures, d'intimidation, d'exclusion, de préjugés, de discrimination ou d'actes violents; toute personne LGBTQ (ou considérée comme telle) peut être victime d'homophobie.

Transphobie - Crainte ou haine découlant du sentiment d'une transgression des normes sexuelles, prenant souvent la forme d'injures, d'intimidation, d'exclusion, de préjugés, de discrimination ou d'actes violents; toute personne transgenre (ou considérée comme telle) peut être victime de transphobie.

Biphobie - Crainte ou haine de la bisexualité, prenant souvent la forme d'injures, d'intimidation, d'exclusion, de préjugés, de discrimination ou d'actes violents; toute personne bisexuelle ou attirée par plusieurs genres peut être victime de biphobie.

Liés aux identités et aux expériences

Lesbienne - Personne considérée comme étant une femme qui ressent une attirance pour les personnes du même genre.

Gai - Personne qui ressent une attirance pour les personnes du même genre. Les gais peuvent englober des individus considérés comme étant des hommes et des individus considérés comme étant des femmes, ou seulement des individus considérés comme étant des hommes.

Bisexuel - Personne qui ressent une attirance autant pour les hommes que pour les femmes. Certaines personnes se qualifient ainsi pour exprimer leur attirance à la fois envers les personnes de même genre et les personnes de genre opposé.

Pansexuel - Personne qui ressent une attirance pour les personnes de tous genres. Le terme pansexuel reflète un désir de reconnaître qu'il est possible d'être attiré par tous les genres du spectre et de sortir du système binaire du genre.

Transgenre - Personne qui ne s'identifie pas, en tout ou en partie, au genre associé au sexe qui lui a été assigné à la naissance; souvent utilisé comme terme générique pour représenter une vaste gamme d'identités sexuelles et d'expressions de genre.

Allosexuel - (Ou queer) Terme employé par certains membres des communautés LGBTQI2S, particulièrement par les jeunes, en tant que symbole de fierté et d'affirmation de la diversité. Ce terme exprime la diversité d'identités existant en dehors des catégories rigides associées au sexe, au genre ou à l'attirance. Il peut être utilisé par une communauté pour englober un large spectre d'identités relié au sexe, au genre ou à l'attirance (tout comme le sigle LGBTQI2S), ou par une personne pour refléter l'interdépendance de ces aspects avec son identité. Autrefois, queer était un terme péjoratif servant à désigner quelqu'un de différent. Ce terme était surtout utilisé pour insulter les personnes homosexuelles et LGBTQI2S. Bien que queer soit encore utilisé comme insulte à l'occasion, il s'est vu réapproprié par certains membres des communautés LGBTQI2S.

En questionnement - Terme générique qui reflète un processus permettant de réconcilier trois types de renseignements différents : 1) Les sentiments que vous éprouvez relativement à vos attirances ou à la façon dont vous vivez votre genre; 2) Le vocabulaire dont vous disposez pour formuler ces sentiments; 3) L'idée que vous vous faites des répercussions que cela aura sur vos interactions sociales avec les autres.

Bispirituel - Terme générique français qui englobe les nombreux termes autochtones utilisés pour confirmer l'interdépendance des multiples aspects de l'identité, y compris le genre, la sexualité, la communauté, la culture et la spiritualité. Avant l'institution de la notion de sexe ou de genre binaire par les colonisateurs européens, certaines cultures autochtones considéraient les personnes bispirituelles comme des membres respectés de leurs communautés. En effet, les personnes bispirituelles se voyaient souvent accorder un statut particulier en raison de leurs capacités uniques à comprendre autant les hommes que les femmes; elles étaient voyantes, guérisseuses ou médecins. Certains autochtones s'identifient comme bispirituels au lieu, ou en plus, de s'identifier comme lesbiennes, gais, bisexuels, transidentitaires ou allosexuels (queer).

Intersexe - Fait référence à une personne dont les caractéristiques sexuelles chromosomiques, hormonales ou anatomiques ne correspondent pas aux catégories conventionnelles des hommes et des femmes. Certaines personnes peuvent considérer la désignation « intersexué » comme étant stigmatisante puisque, dans le passé, des praticiens imposaient ce diagnostic à des nourrissons, des enfants et de jeunes adultes comme devant être corrigé, souvent au moyen d'une intervention pharmaceutique ou chirurgicale non consensuelle (il arrive que certaines personnes ne puissent être considérées comme étant « intersexuées » avant la puberté ou même plus tard).

Non-binaire - Terme générique reflétant la variété d'identités sexuelles qui ne sont pas exclusivement homme ou femme. Les termes identitaires qui peuvent tomber dans cette catégorie comprennent notamment allosexuel, altersexuel, queer, sans genre, bigenre ou pangendre.

Cisgenre - Personne dont l'identité de genre correspond aux attentes sociales associées au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Cisgenre, ou cis, aide à décrire une expérience sociale dominante de genre en relation avec le sexe assigné. L'utilisation du terme homme cis ou femme cis, plutôt que femme ou homme « vrai » ou « normal » évite la propagation d'attitudes transphobiques, et aide à normaliser et à valider la réalité de la diversité des genres.

Ressources

Ressources de soutien/Lignes téléphoniques d'urgence pour les jeunes

Tel-Jeunes : 1-800 263 2266 teljeunes.com

- Les services personnalisés qui permettent le jeune à choisir les comportements qui lui répond à ses besoins "ici et maintenant". Services gratuits, confidentiels, et accessibles 24h/24, 365 jours par année.

Interligne : 1-888 505 1010 interligne.co

- Les services d'Interligne sont offerts à toutes les personnes intéressées ou concernées par l'orientation sexuelle et l'identité de genre. C'est possible de parler avec quelqu'un 24/7 par texto, courriel ou téléphone.

Jeunesse J'écoute : 1-800 668 6868 jeunessejecoute.ca

- Jeunesse, J'écoute est le seul service à l'échelle du pays qui offre des services 24/7. J-J offre un service d'intervention professionnelle, d'information, de ressources et un service de soutien bénévole par texto aux jeunes, en français et en anglais.

Ressources en matière de cybersécurité et de formation continue

Bill Besley, éducateur contre la cyberintimidation

<http://www.cyberbullying.ca/> (ressource en anglais)

Egale Canada: Ressources pour les éducateurs et les parents

<https://egale.ca/awareness/draw-the-line-atv/>

<https://egale.ca/fr/awareness/soutenir-votre-enfant-intersexe/>

<https://egale.ca/awareness/supporting-gender-diverse-child/>

<https://egale.ca/awareness/every-teacher-project/>

<https://egale.ca/awareness/pronoun-resource-for-teachers/>

<https://egale.ca/fr/awareness/sattaquer-a-la-cyber-intimidation-envers-les-personnes-lgbtqi2s>

Comité sénatorial permanent des droits de la personne : La cyberintimidation, ça blesse! Respect des droits à l'ère numérique -Guide pour les jeunes

http://www.cyberbullying.ca/wp-content/uploads/2017/02/AAA_Cyberbullying-Hurts-Respect-for-Rights-in-the-Digital-Age-Youth-Guide-French-1.pdf

Liste des références et des travaux cités

ABREU, R., et M. KENNY, (2017). Cyberbullying and LGBTQ youth: a systematic literature review and recommendations for prevention and intervention. *Journal of Child and Adolescent Trauma*.

BAUMAN, S., et A. BALDASARE, (2015). Cyber aggression among college students: demographic difference, predictors of distress and the role of the university. *Journal of College Student Development*, vol. 56, p. 317 à 330.

BLAIS, M., J. GERVAIS, et al. (2013) Prevalence of prejudice based on sexual minority status among 14 -22 year olds in the province of Quebec, Canada. *International Journal of Victimology*, vol. 11, p. 1 à 13.

BLUMENFELD, W. J., et R. M. COOPER, (2010). LGBT and allied youth responses to cyberbullying: policy implications. *The International Journal of Critical Pedagogy*, vol. 3, p. 114 à 133.

CENAT, J. M., et al. (2015). Correlates of bullying in Quebec high school students: the vulnerability of sexual minority youth. *Journal of Affective Disorders*, vol. 183, p. 315 à 321.

COOPER, R.M., et W. J. BLUMENFELD, (2012). Responses to cyberbullying: a descriptive analysis of the frequency and impact of LGBT and allied youth. *Journal of LGBT Youth*. vol. 9, p. 153 à 177.

DUONG, J., et C. BRADSHAW, (2014). Associations between bullying and engaging in aggressive and suicidal behaviours among sexual minority youth. The moderating role of connectedness. *Journal of School Health*, vol. 84, p. 636 à 645.

GLSEN, CiPHER et CCRC (2013). Out online: The experiences of lesbian, gay, bisexual and transgender youth on the internet. New York : GLSEN. <https://www.glsen.org/press/study-finds-lgbt-youth-face-greater-harassment-online> (ressource en anglais)

TAYLOR, C., T. PETER, et al. (2011). Every class in every school: the first national climate survey on homophobia, biphobia and transphobia in Canadian schools. Rapport final. Toronto (Ontario) : Fonds Egale Canada pour les droits de la personne. <https://egale.ca/wp-content/uploads/2011/05/EgaleFinalReport-web.pdf>